

050	UTBM service communication	L'Est Républicain	17 février 2014
		Belfort	Espera Sbarro - prototype - Sparta Concept - concept car - automobile - Rallye Monte Carlo EE

Montbéliard

14 semaines pour construire un véhicule hybride

En Montbéliard



Photo Jean-Luc GILLME

■ « Sparta concept », c'est le nom de la voiture de rallye hybride en cours de fabrication à l'école Espera Sbarro à Montbéliard.

Automobile « Sparta concept », la voiture construite en 14 semaines par les élèves de l'école Espera Sbarro sera en mars sur la ligne de départ du rallye de Monte-Carlo des énergies nouvelles.

Naissance en 84 jours chrono

SOUS LE CAPOT, un moteur PSA de DS3 logé à l'arrière du proto. « À l'avant, un châssis de traction électrique, qui fonctionne sur les trois modes : propulsion thermique, traction électrique ou quatre roues motrices hybrides », résume Anthony Weck, formateur à l'école Espera Sbarro qui ouvrirait grandes ses portes au public samedi. Tom, 14 ans, est venu avec ses parents de la Suisse voisine pour en savoir « un peu plus » sur cette formation unique en France de styliste prototypiste automobile. Un peu jeune, non pour intégrer cette école chapeautée par l'UTBM et hébergée au lycée Viette de Montbéliard ? « Trop jeune », concède le père de Tom « mais c'est dès maintenant que ça se prépare. L'automobile, c'est sa passion ».

La même passion qui allume des étoiles dans les yeux des 27 élèves de la promo 2013-2014. « Faire cette école, j'en rêvais depuis 20 ans. Je l'ai découverte gamin en feuilletant les pages de Science et vie junior », lâche Marc-Olivier Rinaldi, 25 ans, qui a plaqué son job de community manager sur la Côte d'Azur pour « réaliser mon vieux rêve car c'était le moment ou jamais de lui donner du relief ».

Son copain de promo Stéphane Toussaint, 25 ans, originaire d'Ozan dans l'Ain, technicien en fabrication dans les pièces automobiles, abonde : « Plus qu'une formation, une expérience, cette année chez Sbarro nous permet de vivre une aventure extraordinaire : fabriquer une voiture de A à Z et la faire rouler ». Ce à quoi étaient occupés samedi élèves et formateurs en cote de travail, qui les mains dans le

moteur, qui au ponçage du plaquage carbone sous le regard des visiteurs.

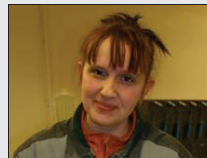
Ils ont 14 semaines, pas plus, pour concevoir et construire un véhicule hybride. 84 jours sans les dimanches. Son nom ? « Sparta concept ». Référence à « Spartacus », un esclave gladiateur, qui a donné du fil à retordre aux légions romaines. « En décrypté, c'est une petite école qui va jouer dans la cour des grands constructeurs au rallye de Monte-Carlo des énergies nouvelles », image Anthony Weck. Ce rallye de régularité Ancey-Monte-Carlo a lieu en mars. Pilotée par Sébastien Muller, prof de mécanique à l'école Sbarro qui aura pour copilote un étudiant de l'UTBM, département électrique, « Sparta concept » sera sur la ligne de départ. « L'an dernier déjà, nous avions participé à ce rallye en engageant « React'Ev », une voiture hybride collaborative conçue par l'école Sbarro avec les départements environnement et génie mécanique de l'UTBM », poursuit le formateur. De cette expérience, l'école en a tiré les plus et les moins pour mettre en piste une voiture de rallye conceptuelle « qui sera bien plus aboutie ». Ils y mettent « toutes leurs tripes », y passent leurs samedis et leurs soirées « jusqu'à point d'heure ». « Sparta » doit être prête le 28 février. Elle le sera. Pour son grand baptême du feu sous les projecteurs du salon international de l'automobile à Genève où le proto jaune et bronze (couleur armure !) roulera des mécaniques sur le stand Sbarro. Un rodage statique avant d'engager les vitesses, cap sur la principauté monégasque.

Françoise JEANPARIS



■ « La tête dans le guidon », les 27 élèves de l'école Sbarro « carburant à fond » pour que le véhicule hybride « Sparta concept » soit prêt.

Photos Jean-Luc GILLME



Questions à Séverine Bru

Seule fille parmi les 27 élèves de l'école Espera Sbarro

« Quand on est une fille, c'est dur de s'imposer dans le milieu pro de la mécanique et de la carrosserie. Faut s'accrocher »

- Vous êtes de Haute-Savoie, avez 26 ans. Quel fut votre parcours avant d'intégrer l'école Sbarro ?

- Je suis passionnée d'automobile. Je roule en sportive et en moto, un 1.000 Roadster. Tout ce qui a des roues et un moteur me captive. Logiquement, je me suis dirigée vers un bac professionnel mécanique ou carrosserie en alternance sauf que je n'ai pas trouvé de patron pour m'accueillir. Dans ce milieu dominé par les hommes, ça n'est pas facile de s'imposer. Vous êtes une fille. On ne vous prend pas au sérieux. On ne vous laisse pas

la chance de montrer de quoi vous êtes capable. Par défaut, je me suis orientée vers un bac pro productique pour revenir ensuite à mes premières amours en 2008 via une formation AFPA de peintre carrossier. A l'issue, j'ai été embauchée dans une concession.

- Pourquoi Sbarro ?

- Je connais cette école depuis une bonne dizaine d'années. Au salon de Genève, je me suis arrêté sur le stand de l'école, j'y ai capté la plaquette de présentation avec l'impérieuse envie d'intégrer ses rangs. Certains prétendaient que seule l'élite y était admise, que je n'avais

aucune chance. Faux. Après un entretien en avril, j'ai été admise. Seul écueil : trouver les 10.200 € pour financer la formation d'un an. La Région et Pôle emploi m'ont soutenue.

- Et alors ?

- Je vis un rêve, une aventure exceptionnelle avec une équipe soudée et passionnée. Nous fabriquons une voiture de A à Z de nos mains, découvrons tous les métiers. Ça nous ouvre des portes sur les matériaux composites, l'aéronautique... Après Sbarro, j'espère trouver un job en carrosserie ou en restauration automobile.

Recueillis par FJ.